



DE NATURA

JACQUES-VICTOR ANDRÉ



GALERIE CYRIL GUERNIERI

PASSAGES, PAYSAGES À CONTEMPLER

« Des rides, des sillons, des trous. Jacques-Victor André sculpte en creux. Arbres, grottes, portes. Les creux figurent l'ombre et le mouvement, failles dans la matière, tressaillements de lumière. Ils respirent. Expirent l'ombre qui nous entoure, inséparable du vivant tel qu'il remue, s'étire, explose. Inspirent l'ombre qui nous assaille, de l'intérieur, au moment du passage.

Le sculpteur fraye des passages. Le parcours le conduit d'abord à une grotte, niche en gestation, réminiscence d'une vie antérieure idéalisée, minéral en voie de métamorphose végétale, arbre-grotte, arbre-nuage. Puis la porte s'entrouvre, en biais, monumentale, et sur elle repose l'équilibre de la figure. Lorsque le franchissement s'opère, la percée reste étroite, évidée dans des architectures abstraites ou coulée s'immisçant entre les pans d'une falaise.

Tout passage est secret, bien sûr, et il raconte un rêve.

Dans le plâtre blanc, le sculpteur grave des états de son rêve, transitoires et fragiles comme des coups d'ongle. Sa technique cherche la rapidité, pour saisir au vol des sensations de bonheur, en fixer intacte l'empreinte. Ensuite la terre imprègne le plâtre, longtemps, y réservant les traces d'un monde coloré. Sa vision du bonheur dit le plaisir de vivre sur terre ; touffes d'herbes ébouriffées par le vent, branches griffant les murailles, vols d'oiseaux, cheminements d'insectes dans le sol révélés en coupe.

Pourtant le mystère résiste, les architectures restent lisses, pages blanches toujours à réécrire. Insaisissable, la nature ne livre d'elle-même qu'un geste, un parfum, un désir à éveiller encore. Ces sculptures ne donnent pas la stabilité de la forme figée. Ne suggèrent pas des épaisseurs qu'il faudrait contourner, bousculer. Elles sont des paysages à contempler. Avec douceur, elles transforment le regard de leurs visiteurs. L'ailleurs qui attend, de l'autre côté du passage, c'est à nous de l'inventer. »



Série des BOSQUETS - Bronze - édition de 8 + 4 EA



ARBRE NOIR - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 60 x 54 cm



ARBRE PORTE - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 50 x 53 cm

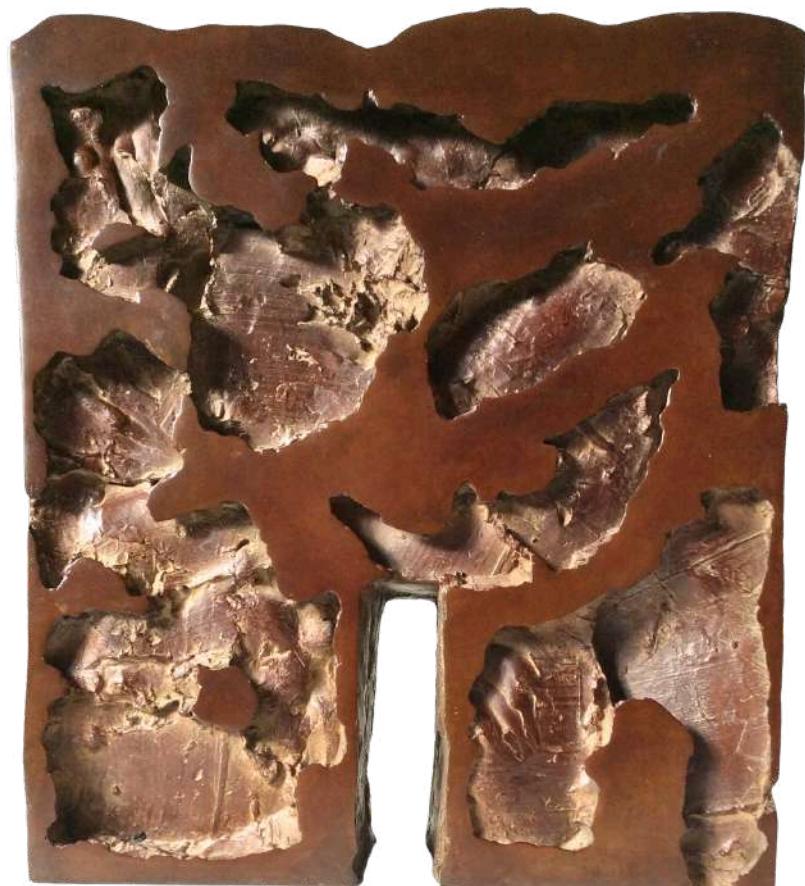
GRANDES HERBES - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 58x30 et 70x26



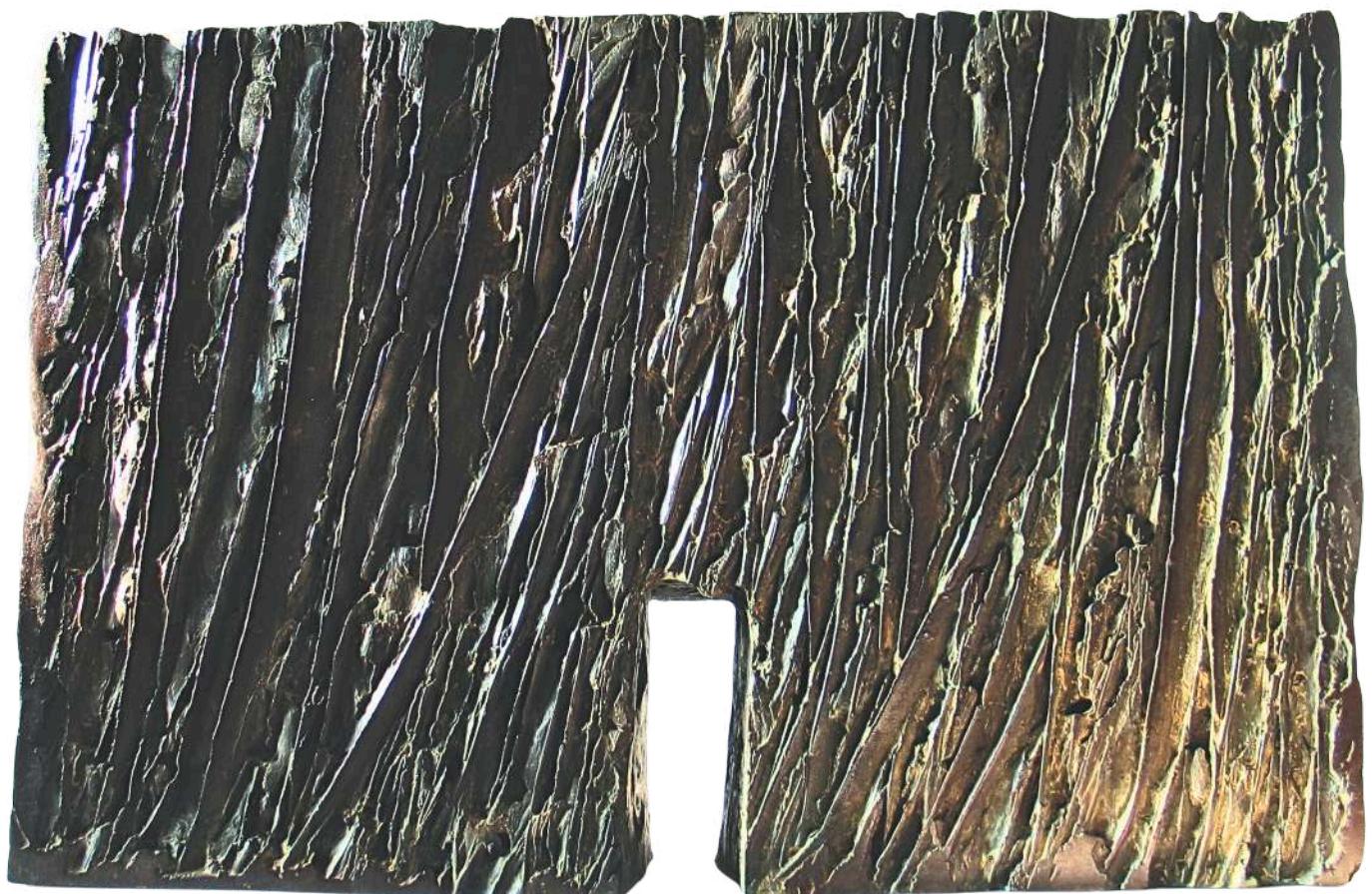
ARBRE NOIR & GRIS - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 55 x 44 cm



PORTE FALAISE - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 51 x 51 cm



PORTE FALAISE II - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 44 x 40 cm



PORTE SCÉNIQUE - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 40 x 60 cm

Son grand-père est venu après la guerre (la première, celle qui a marqué la région dans sa chair) de sa Belgique natale. La France a besoin de main-d'œuvre et il y a du travail pour les tailleurs de pierre en Picardie : il réalise ainsi les monuments aux morts qui y fleurissent après l'automne 1918, car ce tailleur est aussi sculpteur. Dans la famille André, depuis le XVII^e siècle, on pratique la taille de la pierre de génération en génération.

C'est donc dans l'Aisne que Jacques-Victor naît, à la fin de la guerre, la deuxième cette fois. Une cave à Chauny tient lieu de refuge à sa mère pour cet accouchement sous les bombes. Plus tard, à l'heure des choix, Jacques-Victor prend ses distances par rapport à l'entreprise familiale, choisit de créer ses propres œuvres et se forme à la sculpture : ses trois frères sont tailleurs de pierre ; il choisit de rejoindre l'école des Métiers d'art à Paris. A son retour en Picardie, il travaille davantage la pierre, qu'il abandonnera par la suite, et le cuivre. Il pratiquera toujours le modelage et le plâtre pour toutes ses recherches, les œuvres plus intimistes de l'atelier, mais aussi pour esquisser les grandes réalisations monumentales.

En effet, l'artiste collabore régulièrement avec des architectes, l'architecture étant un métier proche de son art : " Mes sculptures sont aussi des constructions. J'aime ce rapport à l'espace, au public. Je ne veux pas faire des objets : il s'agit de se confronter aux gens, de participer à leur environnement. Je cherche une relation avec l'extérieur, je ne veux pas rester centré sur moi." Il [a donné] d'ailleurs des cours à l'école Olivier de Serre mais surtout... dans l'une des écoles d'architecture de Paris !

Avec toutes ces collaborations et toutes ces commandes publiques, on pourrait entre Paris, Dunkerque, Valenciennes et Reims suivre un "parcours Jacques-Victor André" pour aller à la rencontre de son œuvre, de 1971 à nos jours, de la pierre au granit, de l'acier au béton ; avec également de la lumière et des technologies contemporaines, comme à l'université de Reims.

Dans l'intimité de son atelier, il poursuit un travail secret de plaques en portes, de frontons théâtraux en grottes, autant "de lieux privilégiés de rencontre, d'échange et de passage", selon Jacques-Victor. Mais aussi de lieux de quiétude où le promeneur peut trouver refuge. Se couper du monde ou se mettre en retrait. Un calme et une sensation d'isolement qui renvoient à l'atelier de l'artiste, dans cette jolie ferme typiquement picarde de Caillouël, l'un de ces petits bourgs qui s'accrochent aux premières collines de l'Aisne. Loin des galeries, mais si près de la nature, lui qui a grandi à la campagne : "La nature nous nourrit. Elle est un élément indissociable de l'homme, elle est indissociable de ce que je cherche."

D'où peut-être cette attirance pour les grottes, refuges primitifs de l'homme et surtout refuges naturels... D'où aussi, ces parois finement modelées, évoquant branchages, brindilles, feuilles mortes ou peut-être le geste du vent. D'où enfin, probablement, cette admiration pour l'œuvre de Matisse, auquel il rend hommage à sa manière, dans certaines de ses pièces. En outre la barbe, on trouve d'autres points communs entre ce sculpteur de 80 ans amoureux du calme et de la lumière, et le génial Henri, également originaire de la région : une simplicité de l'évidence, la justesse du moindre trait, ce sentiment de la nature et du naturel qui imprègne tout un travail. Avec une furieuse vitalité.

Thierry BRUNEAU



ARBRES BAROQUES - Bronze - édition de 8 + 4 EA - 20 x 18 cm et 23 x 20 cm



GALERIE CYRIL GUERNIERI

11, rue Visconti 75006 Paris | contact@galerieguernieri.com
+33 (0)6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com

